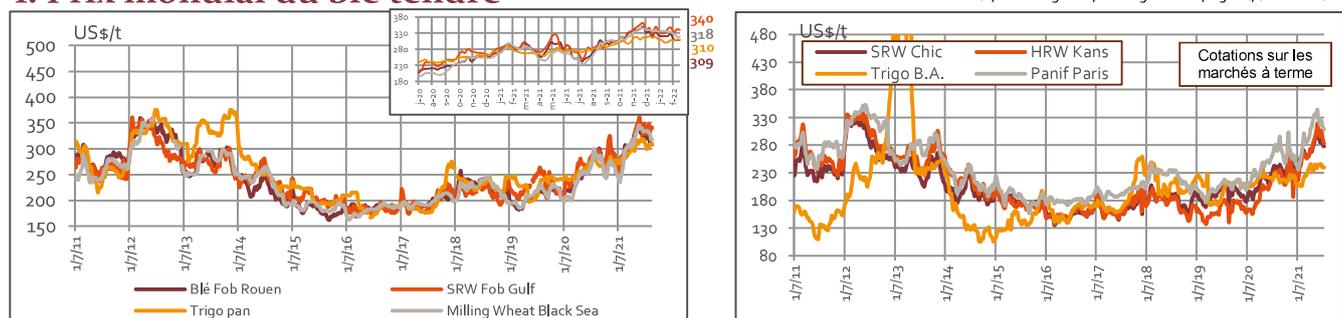


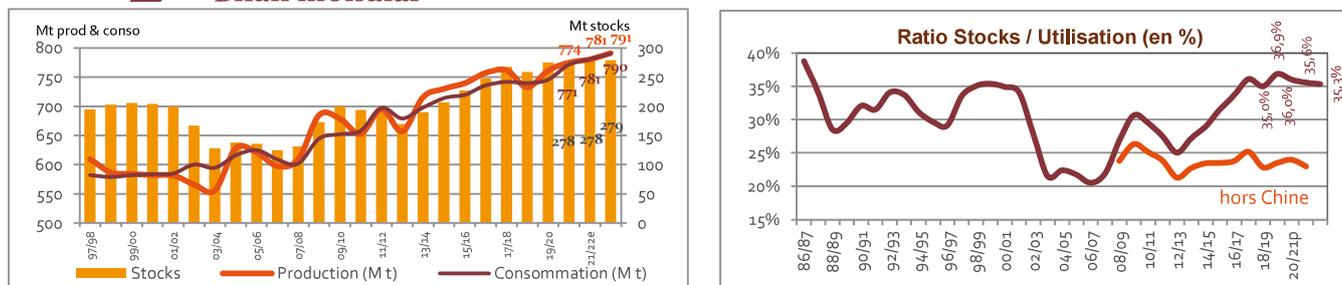
1. Prix mondial du blé tendre



La tendance des prix mondiaux est à la baisse accompagnée d'une extrême volatilité sur les dernières semaines. Si les fondamentaux sont plutôt baissiers avec une offre abondante en provenance de l'Hémisphère sud, le marché évolue au gré des tensions et apaisements dans le cadre du conflit russo-ukrainien. On notera également une divergence d'évolution entre les prix des origines nord-américaines, en hausse, et ceux de l'Union européenne et de la Mer noire, en baisse. Les prix des blés français figurent parmi les plus bas en FOB, favorisés par le recul de l'euro face au dollar.

2. Offre et demande en blés (tendre et dur)

➤ Bilan mondial



Le CIC abaisse la production 2021/22 de 0,7 MT par rapport à janvier ainsi que la demande de 2 MT (hausse de l'utilisation de maïs dans les rations animales en Chine au détriment du blé). Elle demeure toutefois à un niveau record malgré les prix élevés. Les stocks remontent de 2 MT. Hors Chine, le ratio S/U se dégrade très légèrement (- 0,2 point) à un niveau en-deça de la moyenne quinquennale. En première approche, la physionomie du bilan 2022/23 évoluerait peu, avec une production et une consommation en progression parallèle. On peut s'attendre néanmoins à une légère détente.

➤ Production par grandes zones

Mt	R 2019	R 2020 (p)	R 2021 (e)	évolution 2021/2020
Chine	133,6	134,3	137,1	+2%
Inde	103,6	107,9	109,5	+1%
Australie	14,5	33,3	35,5	+7%
Argentine	19,8	17,6	22,1	+26%
UE-27 (UE28 en 19/20)	155,0	125,7	138,4	+10%
Iran	14,5	14,5	11,5	-21%
CEI	129,8	138,9	133,5	-4%
USA et Canada	85,3	85,0	66,5	-22%
Turquie	19,0	19,5	17,6	-10%

(*) Récolte HN : année N ; récolte HS : année N+1

source CIC

Les prix attractifs actuels et un moindre *winterkill* conduiraient à une augmentation des surfaces récoltées en 2022/23. Dans l'hypothèse d'un faible impact du prix des engrais et du climat sur les rendements, la production atteindrait 791 MT selon le CIC, un nouveau record. Les conditions de culture sont globalement favorables en Europe, d'une part au sein de l'UE, à l'exception de l'Espagne et de l'Italie qui pâtissent d'un temps trop sec, d'autre part en région Mer noire. Les plaines américaines de HRW continuent de souffrir de sécheresse. Côté importateurs, le Maghreb est également en manque de pluies.

➤ Disponible chez les huit exportateurs majeurs

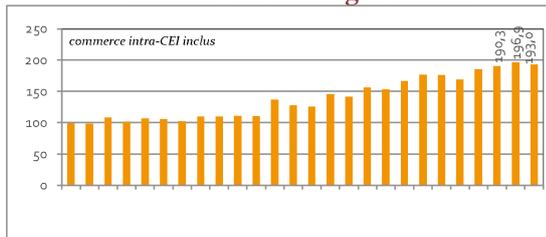
	Les 8 exportateurs majeurs			Le monde		
	Stock début	Production	Disponible	Stock début	Production	Disponible
18/19	82,1	369,1	451,2	267,6	732,2	999,8
19/20	68,9	388,7	457,6	259,3	761,5	1 020,8
20/21 (prov.)	60,3	386,6	446,9	275,0	774,4	1 049,4
21/22 (est.)	60,7	382,3	443,0	278,3	780,6	1 058,9
22/23 (est.)	57,3			277,9	791,0	1 068,9

source CIC

Sur la campagne 2021/22, le CIC prévoit un disponible mondial record, atteint au travers de la hausse des stocks et de la production. La situation reste tendue du côté des principaux exportateurs. Leur disponible cumulé est inférieur à la moyenne quinquennale. Les stocks fin de campagne sont en contraction depuis 2017/18 pour atteindre le bas niveau de 57 MT en 2021/22, avec un recul centré sur l'Amérique du nord. Sur 2022/23, les disponibilités des principaux exportateurs s'amélioreraient légèrement face à une demande un peu moins forte. Une détente pourrait alors intervenir sur les prix sauf aléas climatique ou géopolitique.

3. Echanges mondiaux (blé tendre, blé dur, farine et semoule)

➤ Evolution des échanges totaux



UE 27 à partir de 06/07, UE 28 à partir de 13/14, source CIC

Sur 2021/2022, une nouvelle révision des échanges est effectuée à la hausse (+0,8 MT) pour atteindre le niveau record de 196,9 MT. Les prix élevés ne freinent toujours pas les importations, attendues en nette augmentation au Proche et Moyen-Orient et dans une moindre mesure en Asie Pacifique. En revanche, les achats des pays de l'Afrique sub-saharienne, comme le Nigéria, sont attendus en baisse.

Sur 2022/23, les échanges se maintiendraient à un niveau élevé - 193 MT pour le CIC - en retrait toutefois de 3 MT par rapport à 2021/22.

➤ Demande des pays importateurs

Importations (en Mt)	18/19	19/20	20/21p	21/22e	évolution n/n-1
Chine	3,2	6,6	10,8	10,0	-7%
Inde	0,0	0,0	0,0	0,0	
Nigeria	4,7	5,3	6,6	5,7	-14%
Maroc/Algérie/Egypte	24,4	24,7	24,9	24,4	-2%
Iran	0,2	1,0	2,0	6,8	+240%
Arabie Saoudite	3,2	3,6	2,8	3,1	+11%
Irak	3,8	2,0	2,0	3,0	+50%
Yémen	3,8	3,7	4,1	3,7	-10%
Bésil	7,2	7,3	6,3	6,7	+6%
Indonésie	10,9	10,4	10,5	10,9	+4%
CEI	7,5	8,2	8,6	8,7	+1%
UE-27 (à partir de 20/21)	6,2	5,0	6,0	4,4	-27%

Derniers contrats commerciaux blé tendre (grain)

13-janv	Australie/Irak : 150 KT blé milling (447 \$ caf)
14-janv	Russie ou Allemagne/Iran : 240 KT blé milling (413-418 \$ caf)
14-janv	Algérie : achat de 600 KT blé milling (375 \$ caf)
18-janv	Turquie : achat de 325 KT blé milling (342-352 \$ caf)
21-janv	Russie ou Allemagne/Irak : 195 KT blé milling (414 \$ caf)
25-janv	Australie/Philippines : 35 KT blé feed (356-359 \$ caf)
26-janv	Algérie : achat de 60-80 KT blé milling (375 \$ caf)
28-janv	Ukraine/Egypte : 180 KT blé (326-328 \$ fob)
28-janv	Russie/Egypte : 120 KT blé (329-330 \$ fob)
28-janv	Roumanie/Egypte : 120 KT blé (330 \$ fob)
28-janv	Australie/Philippines : 50 KT blé feed (338-340 \$ caf)
01-févr	Jordanie : achat optionnel 60 KT blé milling (326 \$ caf)
02-févr	Tunisie : achat optionnel 100 KT blé milling (349-351 \$ caf)
16-févr	Algérie : achat de 120 KT de blé milling (346 \$ caf)

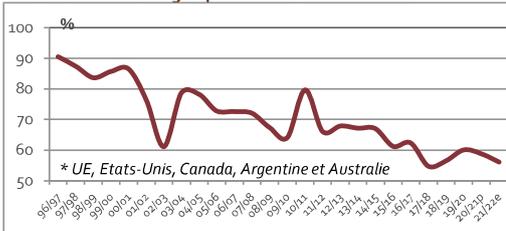
nd : non déterminé

source CIC

➤ Ventes des principaux exportateurs

Millions de tonnes	18/19	19/20	20/21p	20/21e	n/n-1
USA	25,9	26,2	26,5	22,8	-14%
UE-27 (à partir de 20/21)	22,3	37,1	28,1	32,9	+17%
Canada	23,9	23,0	27,6	16,0	-42%
Australie	9,8	10,1	19,7	24,7	+25%
Argentine	13,5	14,8	10,1	14,1	+40%
Chine	0,4	0,4	0,1	0,4	+300%
Inde	0,5	0,6	3,5	6,5	+86%
Ukraine	16,0	21,0	16,8	24,5	+46%
Russie	35,5	34,0	38,2	33,3	-13%
Kazakhstan	8,7	6,7	8,1	7,2	-11%

Part de marché des 5 exportateurs "traditionnels" *



* UE, Etats-Unis, Canada, Argentine et Australie

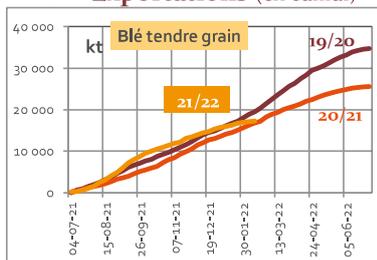
Le recul des prix a suscité une vague d'achats de la part des grands importateurs, en particulier l'Egypte, l'Algérie, l'Irak et l'Iran.

Face aux contraintes d'offre des exportateurs nord-américains, certains pays secondaires, comme le Brésil ou l'Inde, profitent de leur bonne récolte et se positionnent à la vente.

Les troubles en Mer noire n'ont pour l'heure pas d'impact sur la logistique portuaire de la région.

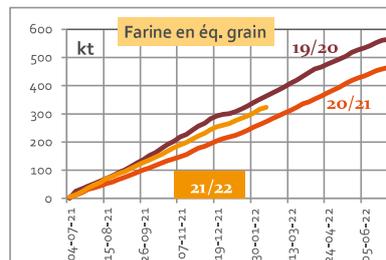
4. Situation dans l'UE à 27

➤ Exportations (en cumul)



source DG VI - Eurostat

Au 13/02, 17,3 MT de blé tendre grain ont été exportées, contre 16,9 MT en 2020/21 à la même époque. La France y tient la première place, talonnée par la Roumanie tandis que l'Algérie s'impose comme première destination devant la Chine et l'Egypte. Le rythme de sorties a été particulièrement dynamique sur la première partie de campagne mais marque le pas depuis le début d'année 2022, l'origine européenne étant pénalisée par une moindre compétitivité.



source DG VI - Eurostat

➤ Exportations françaises de blé tendre grain vers les Pays Tiers



sources douanes françaises, FranceAgriMer

Avec 35,7 MT, les disponibilités en blé français sont supérieures de 5 MT par rapport à celles de la campagne passée dans un contexte où les prévisions d'utilisation sur les marchés domestique et intracommunautaire n'augmenteraient que de 2 MT, laissant un potentiel à l'export pays-tiers de l'ordre de 10 MT. Au 9 janvier, 4,15 MT étaient exportées conduisant FranceAgriMer à annoncer un objectif de 8,9 MT en baisse par rapport au mois dernier de 0,1 MT. La campagne a été pénalisée par le retard de la récolte, une partié euro-dollar moins favorable et de maigres réalisations sur l'Algérie. Mais l'Office conserve de l'optimisme sur l'Egypte, le Maroc ou la Chine, encouragé par le regain de compétitivité de notre origine. Les stocks de fin de campagne s'incrivent à un niveau élevé (3,6 MT). La physionomie du bilan est lourde, facteur de pression sur les prix.